



JOURNÉE DE L'ENFANCE EN BOLIVIE

Le 12 avril a lieu la Journée de l'enfance, suite à l'approbation de la Convention relative aux droits de l'enfant par l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 20 novembre 1989. L'Organisation des États Américains (OEA) et l'Unicef ont rédigé la Déclaration des droits universels de l'enfant, en réaction aux inégalités et aux maltraitements subies par les enfants dans le monde. Chaque 12 avril, une prise de conscience et une réflexion sur le respect des droits des enfants sont prévues, plus particulièrement sur leur situation dans notre société. Or, la réalité des enfants boliviens consiste à assumer des responsabilités précoces en rejoignant le monde du travail très tôt. Une grande partie d'entre eux subissent des maltraitements, des violences et sont abandonnés. Alors qu'ils devraient profiter de leur enfance, on les rencontre plus dans la rue qu'à l'école.



NOUVELLES DE L'ACTUALITÉ

AUGMENTATION ARBITRAIRE DU TICKET DES TRANSPORTS PUBLICS DE LA VILLE D'EL ALTO

Dans la ville d'El Alto, le ticket de transport public n'a pas subi d'augmentation depuis des années. Le prix d'un boliviano a été appliqué dans toutes les zones sans considérer les distances. Le gouvernement bolivien a subventionné les combustibles afin d'éviter une hausse des tickets et de maintenir le calme au sein de la population bolivienne, mais la situation économique mondiale a considérablement élevé le prix des pièces de rechange des véhicules. Notre pays étant dépourvu d'une norme régulant les tickets, cela a favorisé un contrôle de

l'offre et de la demande par les transporteurs au détriment de la population. Conséquences visibles : le « trajet par tronçons » vers des zones plus éloignées coûte maintenant 1,50 bolivianos, ce qui pose problème à de nombreux habitants qui doivent emprunter deux voire trois véhicules pour rentrer chez



eux. D'un autre côté, il ne faut pas occulter la situation économique des familles vivant dans des zones éloignées et ne bénéficiant pas des services de base, ce qui les oblige à payer plus, au contraire des familles établies dans les zones du centre-ville qui se voient favorisées mais où le coût de la vie est élevé, les obligeant à se déplacer dans des zones périurbaines. La population a manifesté et mis en place des barrages, mais en vain. Les chauffeurs continuent de commettre ces abus en les justifiant par des raisons illogiques comme « le gouvernement ne subventionne pas les pièces de rechange », « les routes sont instables et endommagent les véhicules », « les itinéraires sont très éloignés, dangereux et les véhicules peuvent être attaqués par des délinquants ». Alors qu'il s'agit d'une réalité quotidienne, nos autorités font peu d'efforts pour réguler cette situation, les deux secteurs n'arrivant pas à conclure un accord, et c'est l'ensemble des habitants d'El Alto qui continuent à en subir les conséquences.

LE GOUVERNEMENT BOLIVIEN RÉGULARISE LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

La promulgation du Décret Suprême (D.S.) 1126, établissant l'horaire de travail de huit heures pour les professionnels de la santé (médecins), a provoqué le mécontentement de ce secteur, ce qui a entraîné



une série de mobilisations sous la forme de manifestations, de barrages et, dernièrement, de grèves de la faim dans toutes les villes de notre pays, depuis déjà deux mois consécutifs. Aucune solution à ce problème n'a été atteinte lors des rapprochements des deux secteurs. L'une des requêtes les plus importantes

propose le non-respect des huit heures et leur incorporation au Règlement de la Loi générale du travail, revendication que le gouvernement a refusée. Aujourd'hui, nous sommes en grève pour 48 heures, suivant les ordres de la Centrale ouvrière bolivienne (COB). La population reste la plus touchée par ces mesures car, jusqu'ici, elle n'a pas bénéficié de l'attention médicale habituelle dans les centres médicaux publics.

NOS ACTIVITÉS

14 avril

Le second Atelier de Leadership des jeunes a eu lieu dans le quartier d'Alto Lima. De nombreux jeunes et adolescents de différents collèges y ont participé.

20 avril

Organisation de LA PRÉSENTATION DU PLAN QUINQUENNAL POUR LA JEUNESSE et L'ADOLESCENCE par les représentants de l'UNITÉ DE LA JEUNESSE DE LA VILLE D'EL ALTO. La présentation a également pu compter sur la présence du vice-président du CONSEIL MUNICIPAL DE LA JEUNESSE DE LA VILLE D'EL ALTO. Cet événement a été organisé par les jeunes de Quartiers du Monde.

20 avril

Séminaire de Contrôle social et de Reddition des comptes organisé par le CONSEIL MUNICIPAL DE LA JEUNESSE DE LA VILLE D'EL ALTO en coordination avec le Ministère de la transparence.

21 avril



Les jeunes du quartier Senkata ont organisé leur première activité (SÉMINAIRE ATELIER: ORIENTATION PROFESSIONNELLE) à laquelle ont participé de nombreux jeunes issus de différents collèges du quartier. Pour l'organisation, le groupe Quartiers du Monde a soutenu le groupe "JEUNESSE SANS FRONTIÈRES".

AVEC LE SOUTIEN DE:



RÉALISÉ PAR:
Nelly, Virginia, Ely et David.